

FORTE D'UNE RECONNAISSANCE ACCRUE, LA ROR MAINTIENT LE CAP !

WITH GROWING RECOGNITION, ROR STAYS ON COURSE!



Lovasoa RAMBOARISATA

UQAM, Montréal, Québec, Canada

Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES)

Ramboarisata.lovasoa@uqam.ca

Au moment de terminer la rédaction de cet éditorial, nous avons reçu une excellente nouvelle ! La demande d'indexation de la *Revue de l'Organisation Responsable* (ROR) à SCOPUS a été acceptée. Cette indexation est une étape importante dans la vie de la revue et fournira à celle-ci, mais aussi aux autrices et auteurs, une meilleure visibilité et un plus grand rayonnement. Elle signale également la qualité du contenu et du processus éditorial, ainsi que des normes éthiques appliquées par la revue. En effet, la ROR a dû passer par un processus strict et transparent de sélection. Chaque année, des milliers de revues candidatent à SCOPUS. Seulement 33% satisfont les critères techniques et passent l'étape de sélection de base. Et ensuite, seulement 50% parviennent à avoir un avis favorable suite à l'examen approfondi par un comité indépendant (Content Selection Advisory Board).

Si la ROR y est parvenue, c'est grâce à des efforts collectifs de longue haleine. Nous tenons à remercier le fondateur de la revue, Jacques IGALENS, ainsi que la présidence, le conseil d'administration et les membres du Réseau international de recherche sur les organisations et le développement durable (RIODD) de leur soutien. Notre profonde reconnaissance va aussi à l'endroit de Celine BERRIER-LUCAS et de Vivien BLANCHET qui ont œuvré pour le développement de plusieurs outils et bonnes pratiques éditoriales, lors de leur mandat, comme rédactrice en cheffe et rédacteur en chef de la ROR. Le déploiement de ces outils et pratiques est une condition *sine qua non* du succès d'une demande d'indexation. Celine BERRIER-LUCAS et Vivien BLANCHET ont aussi assuré une passation

rigoureuse et bienveillante, sans quoi la préparation efficace du dossier de demande à SCOPUS n'aurait pas été possible. On ne peut pas non plus passer sous silence l'engagement et le travail de qualité du secrétaire de rédaction, Alexandre ANTOLIN.

Merci à vous, autrices et auteurs, d'avoir fait confiance à la revue pour publier vos travaux de qualité, à toutes les rédactrices en cheffe et tous les rédacteurs en chef de la revue qui nous ont précédées, les membres des comités (de rédaction, scientifique, éditorial), les équipes porteuses des projets éditoriaux (numéros spéciaux, cahiers spéciaux, rubrique « dits et écrits ») et celles et ceux qui ont contribué au contenu de la revue (par des entrevues, des recensions, etc.). Nous espérons que vous savourez cet accomplissement avec nous !

Cette reconnaissance encourage l'équipe de rédaction de la ROR à demeurer fortement engagée et à garder le cap, même si le contexte actuel, marqué par plusieurs attaques à la science et aux idéaux qui sont chers à la communauté de la ROR, et à celle des chercheuses et chercheurs du champ *Entreprises et sociétés*, ne semble pas de bon augure.

Nous assistons en effet, comme beaucoup, avec sidération à la cascade de discours et d'actions politiques, des deux côtés de l'Atlantique, à contre-courant de la logique de transitions socio-écologiques responsables. En Europe, le début de la nouvelle année fut marqué notamment par la demande adressée à la présidente de la Commission européenne par le chancelier allemand,

réclamant une révision de la directive sur le *reporting* de durabilité des entreprises, mieux connue sous l'appellation CSRD (*Corporate Sustainability Reporting Directive*). Cette revendication s'ajoute, selon les expertes et experts, à d'autres attaques au Pacte vert européen¹ que des hauts responsables européens considèrent comme un fardeau exagéré pour les entreprises et un frein à la compétitivité (Fournier, 2025). Aux États-Unis, les décrets du quarante-septième président signalent le déni des démonstrations scientifiques du dépassement de plusieurs limites planétaires et du dérèglement climatique attribuable aux activités humaines (voir par exemple les décrets relatifs au retrait des États-Unis de l'Accord de Paris² et à l'exploitation des ressources naturelles en Alaska³). Ces décrets témoignent également d'une hostilité à l'égard des luttes contre les exclusions (voir par exemple, le décret révoquant celui intitulé *Advancing Racial Equity and Support for Underserved Communities Through the Federal Government* et ordonnant l'arrêt des programmes d'équité, diversité et inclusion dans la fonction publique fédérale états-unienne⁴) et propulsent une dérégulation sans réserve du secteur technologique (par exemple, le décret révoquant celui intitulé *Safe, Secure, and Trustworthy Development and Use of Artificial Intelligence*⁵), *quid* des injustices économiques, sociales, culturelles, épistémiques et environnementales générées par la datafication, l'algorithmisation et l'automatisation, combinées au désengagement des États (Ricaurte, 2022) ? À peine les premières dispositions du règlement de l'Union européenne sur l'intelligence artificielle sont entrées en vigueur, le 2 février, que l'on questionne déjà la capacité de celui-ci à contenir les dérives des géants américains.

Comme revue appartenant au champ *Entreprises et sociétés*, la ROR est un espace d'échanges et de *disputatio* entre les chercheuses et chercheurs en SHS (sciences humaines et sociales), travaillant sur les thématiques de transitions, de la RSE (responsabilité sociale d'entreprise), de l'éthique des affaires, des (in)justices sociales et environnementales, de la démocratie, de la gouvernance, du développement durable, de la régulation, des innovations sociales et des organisations alternatives. Elle est donc directement interpellée par les changements rapides et turbulents actuels. Dans cet éditorial, nous affirmons (ou rappelons) en quatre points les ambitions de la ROR qui trouvent encore plus leur sens dans le présent contexte de crises multiples : 1) renforcer le champ *Entreprises et Sociétés*, 2) promouvoir les sciences de gestion aux prises avec les transitions, 3) promouvoir une recherche d'excellence et 4) favoriser la plurivocauté dans la francophonie scientifique. Ces points sont ceux que la direction de la revue a aussi présentés à la

FNEGE lors du dépôt de la demande de reclassement de la ROR en janvier 2025.

1. LES AMBITIONS DE LA ROR

A. Renforcer le champ *Entreprises et Sociétés*

Malgré le (ou à cause du) recul politique flagrant actuel, les recherches dans le champ *Entreprises et Sociétés* n'ont jamais été autant indispensables, à la fois pour comprendre les enjeux et pour imaginer des alternatives aux pratiques et récits politiques, mais aussi gestionnaires et entrepreneuriaux ayant mené notamment à la destruction de la biodiversité, à des inégalités abyssales, à la montée des risques psycho-sociaux au travail, au déni de démocratie et à des exclusions. Le leadership de la ROR dans la diffusion de travaux s'inscrivant dans le champ *Entreprises et Sociétés* n'est plus à démontrer. Et l'ambition de l'équipe actuelle, soutenue par le RIODD, est de poursuivre et renforcer les efforts déployés par les équipes précédentes pour accompagner avec rigueur et bienveillance les chercheuses et chercheurs menant des travaux d'avant-garde dans ce champ. Les nouveaux enjeux à analyser se multiplient, rendant nécessaire la convocation d'approches novatrices aptes à en saisir la forte complexité, mais posant aussi des défis conceptuels, théoriques et méthodologiques significatifs. Examiner les enjeux liés au technocolonialisme (Akakpo, 2019 ; Madianou, 2024), à la démondialisation (Bost & Leriche, 2018 ; Polet, 2021 ; Abbas & Matelly, 2023) et à l'ère post-vérité (Payette & Tremblay-Pépin, 2017 ; Revault d'Allonnes, 2018 ; Rommetveit, 2022 ; Victoria *et al.*, 2025), par exemple, incite à une plus grande réflexivité quant à la démarche même de recherche (pour qui ? pour quoi ? avec qui ? etc.). La ROR a été précurseuse dans la publication des articles inscrits dans des ontologies et épistémologies suscitant ce devoir de réflexivité, et qui ne sont devenues incontournables que plus récemment en sciences de gestion, alors qu'elles l'avaient déjà été depuis plus longtemps dans d'autres SHS et sur d'autres continents. La ROR est ainsi devenue spécialiste des problématiques qui l'ont conduite tôt à engager un dialogue transdisciplinaire et international au sein des sciences de gestion et des SHS et à s'appuyer sur des comités (de rédaction, éditorial et scientifique) multidisciplinaires, dont près du quart de l'effectif est composé actuellement de membres rattaché·es à des établissements internationaux (Europe hors France, Afrique, Amérique du Nord). Nous tenons à rappeler que, dès sa création, la ROR s'est fixée comme défi de

1. Le CSRD fait partie des textes dont la formulation découle de ce Pacte vert européen. Ce dernier fut lancé en 2019 et « consiste en un ensemble de mesures visant à engager l'UE sur la voie de la transition écologique, l'objectif ultime étant d'atteindre la neutralité climatique à l'horizon 2050. » (<https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/green-deal/#what>)

2. <https://www.whitehouse.gov/presidential-actions/2025/01/putting-america-first-in-international-environmental-agreements/>

3. <https://www.whitehouse.gov/presidential-actions/2025/01/unleashing-alaskas-extraordinary-resource-potential/>

4. <https://www.whitehouse.gov/presidential-actions/2025/01/ending-radical-and-wasteful-government-dei-programs-and-preferencing/>

5. <https://www.whitehouse.gov/presidential-actions/2025/01/removing-barriers-to-american-leadership-in-artificial-intelligence/>

s'ouvrir davantage au monde en diffusant des travaux d'autrices et d'auteurs établis hors-France, en publiant des recherches portant sur des terrains outre-Atlantique et des Suds et en publiant des textes en anglais. L'équipe continue sur cette lancée et, de surcroît, entend contribuer au renforcement du champ *Entreprises et Sociétés* en privilégiant les perspectives critiques.

Il importe de mentionner que la valorisation de ce champ par une institution comme la FNEGE est un signal fort de la reconnaissance de sa pertinence scientifique, mais aussi sociale et pédagogique. Une telle valorisation n'est pas chose nouvelle. Elle s'est manifestée notamment par la conduite par la FNEGE d'activités dédiées (par exemple, les ateliers « Full-RSE » ayant mené à la publication d'un rapport en 2022⁶) et d'études (par exemple, « Les métamorphoses du management à l'heure des transitions » en 2024⁷), ainsi que par la diffusion, via FNEGE-Media, de davantage de contributions des chercheuses et chercheurs sur les thématiques liées à la RSE, aux transitions socio-écologiques et aux thèmes connexes. L'équipe de la *ROR* est particulièrement fière de voir figurer la présentation du numéro spécial « Décoloniser la RSE » (publié en 2022), parmi les vidéos sur FNEGE-Media en 2024⁸. Plus récemment, la FNEGE a réitéré de manière forte son attachement au champ *Entreprises et Sociétés* en ajoutant celui-ci comme domaine au même titre que les autres (par exemple, comptabilité, stratégie, marketing, etc.) dans le classement 2025.

B. Promouvoir les sciences de la gestion aux prises avec les transitions

Les sciences de gestion sont-elles pertinentes pour analyser les transitions ? La communauté des chercheuses et chercheurs en sciences de gestion devrait-elle se conscientiser aux limites de leur discipline ? Devrait-elle se familiariser avec les approches de recherche, mais aussi d'enseignement issues des autres disciplines ? Sans équivoque, la réponse de la *ROR* à toutes ces questions est oui ! La *ROR* est la seule revue scientifique francophone en sciences de gestion qui s'est dédiée aux transitions socio-écologiques et d'autres transitions qui amènent à questionner les récits et outils du capitalisme. Et puisque ces transitions sont multidimensionnelles, complexes et porteuses d'incertitude, privilégier le pluralisme en recherche (en termes d'objets à examiner, d'ancrages disciplinaires, de terrains, de méthodes d'analyse, de visées, dont celles théoriques, empiriques, méthodologiques et pédagogiques) permet de mieux en saisir les différentes facettes et d'en comprendre la trajectoire. Depuis plusieurs années, les travaux accueillis à la *ROR* ont témoigné d'un tel pluralisme. Nous en faisons le portrait dans deux éditoriaux. L'un portait sur les

perspectives hétérodoxes et critiques des transitions socio-écologiques, qui font vivre la ligne éditoriale de la *ROR* (Arnaud *et al.*, 2023), et l'autre sur la diversité des organisations étudiées dans les recherches publiées par celle-ci (firmes multinationales, TPE/PME, entreprises d'économie sociale et solidaire, organisations publiques) (Arnaud & Ramboarisata, 2024). Privilégier le pluralisme, comme on le fait à la *ROR*, permet également de demeurer à l'écoute des préoccupations de différents acteurs (du Nord comme du Sud, du secteur public comme de celui privé ou du tiers-secteur, du monde académique comme du monde de l'entreprise, des petites organisations dans les territoires comme des grands groupes) et de rendre visibles les expérimentations et les expériences de ceux-ci, alors qu'ils et elles envisagent de nouvelles façons de produire, de consommer, d'échanger, d'investir, de se déplacer, d'occuper des espaces, de s'organiser, de se partager des ressources et du pouvoir, de porter des projets, d'entreprendre, etc. Ces recherches consacrées aux transitions publiées par la *ROR* illustrent le caractère novateur d'une démarche dans laquelle les sciences de gestion sont mises en dialogue avec d'autres disciplines, fournissant ainsi des éclairages originaux sur les relations entre les organisations, la société, la nature et la technologie.

Contribuer aux efforts de légitimation du rôle des sciences de gestion dans l'étude des transitions socio-écologiques et des nouveaux objets et phénomènes cristallisant les mutations sociales (par exemple, les tiers-lieux, les communs, l'effondrement sociétal, l'anthropocène, etc.), tout en encourageant les travaux réflexifs sur les limites de la discipline (notamment, par une mise en confrontation de la RSE avec les pré-supposés des *critical management studies*, théories décoloniales, approches féministes, des communs, de la sociologie de l'environnement, etc.), demeure une des principales ambitions de la *ROR*. Elle continuera à être une revue en sciences de gestion reconnue comme référence incontournable dans le champ *Entreprises et Sociétés* et dans la critique du capitalisme. La direction de la revue suivra de près l'évolution des réflexions et débats ayant trait aux apports et défis des recherches interdisciplinaires puisque, comme d'autres (par exemple, Leahy *et al.*, 2017 ; de Bakker *et al.*, 2019), nous adhérons à une vision optimiste, mais non romantisée ni naïve, de l'interdisciplinarité.

C. Promouvoir une recherche d'excellence

La *ROR* s'inscrit dans une logique d'excellence scientifique. L'acceptation de notre candidature à SCOPUS en témoigne. La revue recourt à un processus exigeant et transparent d'évaluation en double aveugle par les pairs. Les quatre dernières années (2020-2024) furent marquées par un fort accroissement de l'attractivité

6. <https://fnege.org/publications/lentreprise-full-rse/>

7. <https://fnege.org/webinaire-les-metamorphoses-du-management-a-lheure-des-transitions/>

8. <https://fnege-medias.fr/fnege-video/decoloniser-la-rse-perspectives-plurielles/>

de la revue, notamment sur les années 2023 et 2024. Ainsi, alors qu'en 2022 nous avons reçu 49 propositions d'articles, nous en décomptons 68 en 2023 et 98 en 2024. Dans le même temps, le taux de *Desk Reject* est relativement stable sur les trois dernières années et se situe entre 40% et 50%.

Nous constatons ainsi un accroissement quantitatif des propositions, mais également un niveau de qualité en nette progression. Les partenariats engagés par la *ROR* avec différentes associations scientifiques (Ramboarisata, 2024), ainsi que la présence de la revue sur de nombreux événements scientifiques, permettent de renforcer la visibilité de sa ligne éditoriale et de mettre en lumière le niveau d'exigence scientifique de celle-ci. Nous tenons d'ailleurs à souligner ici l'impact fort de la revalorisation de la revue dans le dernier classement FNEGE (de rang 4 à rang 3). Cette attractivité a permis d'accroître les capacités de sélectivité de la revue.

De plus, l'exigence scientifique de la revue va de pair avec notre volonté constante d'accompagner les chercheuses et chercheurs, notamment les plus jeunes et celles et ceux des Suds. Ainsi, en parallèle des décisions de rejet, nous avons renforcé notre protocole de *Revise & Resubmit* permettant un accompagnement étroit et une possibilité de resoumission lorsque les propositions d'articles entrent en résonance avec la ligne éditoriale de la revue, mais manquent de maturité. Ce soin et ce respect de nos pairs, au cœur du projet politique du comité de rédaction, se traduisent également par des décisions éditoriales systématiquement étayées. Ce faisant, nous renforçons une pratique de gestion du processus éditorial à laquelle tenait farouchement le comité précédent, basée sur la conviction que la recherche critique et engagée n'est pas moins rigoureuse, et que la production de connaissances de rupture n'a pas à faire l'économie d'une évaluation stimulante, engageante et bienveillante (Berrier-Lucas & Blanchet, 2023).

Enfin, la *ROR* investit entièrement sa mission en participant aux réflexions collectives (par exemple, avec les autres revues classées FNEGE) qui traversent notre champ académique, telles que la science ouverte, le plagiat, l'intelligence artificielle, etc. La direction de la revue demeurera à l'affût non seulement des états des lieux des pratiques de détection de tricherie et de fraude en recherche, mais aussi et surtout du développement du débat et de la recherche sur l'intégrité en recherche dans différentes disciplines et dans différents contextes (par exemple, Zwart, 2017 ; Kara, 2018 ; Giglio & da Costa, 2023 ; Rentier, 2024) et sur le rôle des éditrices et éditeurs de revues dans la promotion d'une recherche éthique et soucieuse de l'intérêt général (Calabrese & Roberts, 2004 ; Giberson *et al.*, 2022 ; Javed, 2024).

D. Favoriser la plurivocalité dans la francophonie scientifique

La plurivocalité, corollaire du pluralisme en recherche mentionné plus haut, mais s'exprimant surtout à travers la diversité des formes et styles de publications dans les revues scientifiques, gagnerait à être favorisée davantage au sein de la communauté des chercheuses et chercheurs francophones en sciences de gestion. Bien plus tôt, les revues anglophones, lusophones et hispanophones en sciences de gestion avaient offert la possibilité aux autrices et auteurs de soumettre des manuscrits aux formats alternatifs. Propulsant notamment la créativité, l'expression inclusive, la complémentarité entre le sensible et le factuel dans la compréhension des phénomènes sociaux, cette pratique participe à la pluriversalité des connaissances et favorise une posture d'ouverture et de solidarité, semblable à ce que l'épistémologue des Suds Fals-Borda qualifie de *sentipensar*, sans sous-estimer la rigueur. Les expériences et expérimentations des chercheuses et chercheurs en études critiques ayant participé au projet *writing differently* à travers la publication d'ouvrages collectifs, de numéros spéciaux de revues et l'organisation d'ateliers dédiés (par exemple, Pullen & Rhodes, 2015 ; Gilmore *et al.*, 2019 ; Pullen *et al.*, 2020 ; Weatherall & Bridgman, 2025), ont révélé que la plurivocalité est aussi source d'émancipation et peut être déployée comme moyen de résistance à la vision néolibérale de production et de diffusion de la recherche. Dans la communauté francophone, les revues n'ont emboîté le pas, et ce de façon encore timide, que récemment. Nous estimons néanmoins, comme bien d'autres, qu'une telle plurivocalité est indispensable pour traiter des préoccupations à la fois scientifiques et sociales accompagnant les transitions et pour développer des liens entre recherche, enseignement, pratiques et enjeux sociétaux. Elle devrait être renforcée. Et la *ROR* est une des revues francophones qui a décidé de relever le défi de la plurivocalité en développant de nouvelles rubriques (grands entretiens, regards croisés, cahier créatif, « Dits et écrits », format pédagogique). Et nous pouvons déjà dire que le pari a été réussi si nous nous référons aux contributions dans ce cadre. Nous nous limitons ici à deux exemples concrets pour illustrer notre propos. Premièrement, la première parution de la rubrique « Dits et écrits » (dans le premier numéro de 2024), portée par l'équipe organisatrice et les participantes et participants à l'école doctorale des perspectives critiques du management à Grenoble, a montré que plusieurs recherches en cours, alors que leurs résultats finaux ne sont pas encore prêts pour être communiqués dans des articles classiques, traitent de questions originales et suivent des démarches sortant des sentiers battus pour déconstruire l'anthropocentrisme et envisager d'autres possibles quant au rapport entre les humains, les nonhumains, les organisations et les sociétés. Deuxièmement, le nombre et la variété des propositions reçues dans le cadre d'un des projets en cours de la *ROR*, le cahier créatif « Des mots, des

images, des maux, des mirages » (à paraître en 2025), nous a, à son tour, permis de conforter notre croyance que lorsque l'on fournit aux chercheuses et chercheurs travaillant sur la transition écologique et la thématique de l'anthropocène l'occasion de diffuser les résultats de leurs réflexions théoriques et recherches empiriques sous des formes alternatives, la réponse est fort enthousiaste et non moins forte sur le plan de la qualité scientifique et créative.

Convaincue que la plurivocalité contribue à pérenniser le champ *Entreprises et Société* et à rendre visibles et audibles des aspirations, des plaidoyers et des actions qui font des transitions une démarche humaniste et un objet dont l'étude infléchit la production de connaissances de rupture, l'équipe de la *ROR* continuera à accompagner les autrices et auteurs partageant cette ambition et à faire connaître l'engagement de la revue en faveur de recherches francophones en sciences de gestion créatives et ouvertes sur les mondes (artistique, politique, culturel, etc.).

2. CONTENU DU PRÉSENT NUMÉRO

Le contenu du présent numéro spécial consacré à la fabrique de l'alternative dans les coopératives donne à voir la matérialisation des ambitions qui viennent d'être décrites. Nous osons espérer que celui-ci apportera aux lectrices et lecteurs de la revue une lueur d'optimisme et des inspirations pour envisager la multiplication des modes solidaires, démocratiques et inclusifs d'organisation, portant en faux aux récits fondés sur l'autoritarisme, l'accaparement des ressources et l'accumulation de pouvoirs par une minorité qui n'a de visée que son propre enrichissement personnel, sa gloire et son intérêt particulier.

Dès l'article introductif, on note la volonté de l'équipe de rédaction invitée d'inscrire le numéro spécial dans une analyse avant-gardiste du rapport entre coopératives, sociétés et nature, contribuant ainsi au développement de connaissances de rupture dans le champ *Entreprises et Sociétés*. Le choix de contextualiser la fabrique de l'alternative dans les coopératives dans l'âge du Capitalocène est inédit dans la littérature francophone en sciences de la gestion. De plus, l'orientation critique du texte introductif, ne considérant pas de fait toute coopérative comme alternative, conscientise le lectorat au phénomène de récupération par le capitalisme de sa propre critique et celui de dégénérescence des organisations alternatives. Tout comme l'article introductif, celui conclusif se positionne délibérément en faveur de ce que l'on pourrait qualifier de critique positive (Frère & Laville, 2022). Ces deux textes mettent en exergue la pertinence de produire de nouveaux imaginaires en rendant visibles comment des organisations construisent des revenus décents, des espaces démocratiques, et des

modalités de coopération sur les territoires respectueuses des individus et de la nature, en contexte de transitions et face aux crises multiples.

La rubrique « Regards croisés », empruntant une forme alternative de présentation et rassemblant trois contributions, donne corps à la plurivocalité. La première contribution est la recension du livre de Bernard E. Harcourt – *Cooperation. A Political, Economic, and Social Theory*, New York, Columbia University Press, 2023 – par Mickael Peiro. La seconde est un entretien accordé par l'auteur Bernard E. Harcourt. La troisième est un entretien accordé par Céline Riolo, co-directrice des Fermes Partagées, une SCIC qui accompagne l'installation et le déploiement de fermes collectives en Rhône-Alpes. Mises en dialogue ou en miroir, ces contributions permettent de mieux comprendre les préoccupations à la fois scientifiques et sociales accompagnant les transitions et valorisent les liens entre recherche, pratiques et enjeux sociétaux.

Les cinq articles accompagnés et retenus témoignent quant à eux de la fécondité des recherches en sciences de gestion ancrées dans les études critiques et ouvertes à des approches et outils conceptuels issus d'autres disciplines. Tout comme les articles introductif et conclusif, ces textes participent à la légitimation des sciences de gestion comme ancrage pertinent pour étudier les transitions socio-écologiques et les organisations alternatives. Mais ils démontrent aussi que le dialogue entre disciplines est source d'éclairage original.

Attachée à l'excellence en recherche, l'équipe de rédaction invitée a coordonné un processus éditorial de qualité. Nous tenons à en remercier les membres qui ont tenu à ce que la conciliation entre rigueur et accompagnement bienveillant, un principe sur lequel la *ROR* ne fait pas de compromis, soit assurée. Pour témoigner de son souci à ce sujet, l'équipe organisait un workshop lors des Journées GESS 2023 à Toulouse. Suite à l'appel à contributions, 10 manuscrits ont été reçus. Deux ont reçu un *Desk Reject* et trois autres ont été refusés au terme du premier tour. Dans ces cinq cas, les autrices et auteurs ont reçu des décisions étayées. Les cinq contributions acceptées sont passées par au moins deux tours et ont bénéficié des commentaires constructifs des évaluatrices et évaluateurs. Nous exprimons notre gratitude à l'égard des 16 évaluatrices et évaluateurs pour leur excellent travail et au temps consacré à ce numéro spécial.

BIBLIOGRAPHIE

Abbas, M., & Matelly, S. 2023. Introduction. Démondialisation ou nouvelles globalisations ? *Revue internationale et stratégique*, 4 (132): 41-49. [DOI] <https://doi.org/10.3917/ris.132.0041>, mis en ligne le 15/12/2023, consulté le 10/02/2025.

- Akakpo, Y. 2019. *Le Technocolonialisme*. Paris : Harmattan.
- Arnaud, C., & Ramboarisata, L. 2024. La RSE dans les « déjà-là organisationnels » alternatifs à la grande entreprise capitaliste. *Revue de l'Organisation Responsable*, 19 (3): 3-14. [DOI] <https://doi.org/10.3917/ror.193.0003>, mis en ligne le 03/10/2024, consulté le 10/02/2025.
- Arnaud, C., Ramboarisata, L., Berrier-Lucas, C., & Blanchet, V. 2023. Des recherches critiques au cœur des transitions dans le champ *Business & Society*. *Revue de l'Organisation Responsable*, 18 (3): 3-12.
- Berrier-Lucas, C., & Blanchet, V. 2023. « Nous avons rejeté votre manuscrit » : réflexions sur la production et la réception des décisions éditoriales. *Revue de l'Organisation Responsable*, 18 (1): 3-10. [DOI] <https://doi.org/10.54695/ror.181.0003>, mis en ligne le 27/03/2023, consulté le 10/02/2025.
- Bost, F., & Leriche, F. 2018. Entreprises et territoires à l'épreuve de la démondialisation. *Annales de géographie*, 5 (724-724): 443-462. [DOI] <https://doi.org/10.3917/ag.723.0443>, mis en ligne le 17/12/2018, consulté le 10/02/2025.
- Calabrese, R. L., & Roberts, B. 2004. Self-Interest and Scholarly Publication: The Dilemma of Researchers, Reviewers, and Editors. *International Journal of Educational Management*, 18 (6): 335-341. [DOI] <https://doi.org/10.1108/09513540410553988>, mis en ligne le 01/10/2004, consulté le 10/02/2025.
- de Bakker, F., Crane, A., Henriques, I., & Husted, B. W. 2019. Publishing Interdisciplinary Research in *Business & Society*. *Business & Society*, 58 (3): 443-452. [DOI] <https://doi.org/10.1177/000765031982>, mis en ligne le 07/02/2019, consulté le 10/02/2025.
- Echeverría, M., García Santamaría, S., & Hallin, D. C. (Eds). 2025. *State-sponsored disinformation around the globe : how politicians deceive their citizens*. New York: Routledge.
- Fournier, C. 2025. CSRD : le chancelier allemand demande à l'Europe de revenir sur la directive, *Novethic*. [URL] <https://www.novethic.fr/economie-et-social/transformation-de-leconomie/csr-d-chancelier-allemand-revision-directive-report>, mis en ligne le 06/01/2025, consulté le 10/02/2025.
- Frère, B., & Laville, J.-L. 2022. *La Fabrique de l'émancipation. Repenser la critique du capitalisme à partir des expériences démocratiques, écologiques et solidaire*. Paris : Seuil.
- Giberson, G., Schoen, M., & Weisser, C. R. 2022. *Behind the curtain of scholarly publishing*. Logan : Utah State University Press.
- Giglio, A. D., & da Costa, M. U. P. 2023. The use of artificial intelligence to improve the scientific writing of non-native english speakers. *Revista da Associacao Medica Brasileira*, 69 (9): 1-5. [DOI] <https://doi.org/10.1590/1806-9282.20230560>, mis en ligne le 18/09/2023, consulté le 10/02/2025.
- Gilmore, S., Harding, N., Helin, J., & Pullen, A. 2019. Writing differently. *Management Learning*, 50 (1): 3-10. [DOI] <https://doi.org/10.1177/1350507618811027>, mis en ligne le 13/01/2019, consulté le 10/02/2025.
- Javed, F. D., Michelogiannakis, D., & Rossouw, P.E. 2024. Editorial bullying: an exploration of acts impacting publication ethics and related environment. *Frontiers in research metrics and analytics*, 9. [DOI] <https://doi.org/10.3389/frma.2024.1345553>, mis en ligne le 21/02/2024, consulté le 10/02/2025.
- Kara, H. 2018. *Research ethics in the real world: Euro-western and Indigenous perspectives*. Bristol: Policy Press.
- Leahey, E., Beckman, C. M., & Stanko T. L. 2017. Prominent but less productive: The impact of interdisciplinarity on scientists' research. *Administrative Science Quarterly*, 62: 105-139. [DOI] <https://doi.org/10.1177/0001839216665364>, mis en ligne le 29/08/2016, consulté le 10/02/2025.
- Madianou, M. 2024. *Technocolonialism. When technology for good is harmful*. Cambridge: Polity Press.
- Payette, D. & Tremblay-Pépin, S. 2017. Sommes-nous vraiment dans une ère « post-vérité » ? *Relations*, 790 (mai-juin): 12-13.
- Polet, F. 2021. La démondialisation est-elle l'affaire du Nord ? In F. Polet (Dir.). *Démondialisation ?*: 7-28. Paris : Éditions Syllepse.
- Pullen, A., Helin, J., & Harding, N. 2020. *Writing differently. Dialogues in Critical Management Studies*. Bingley: Emerald Publishing.
- Pullen, A., & Rhodes, C. 2015. Writing, the feminine, and organization. *Gender, Work, & Organization*, 22 (2): 87-93. [DOI] <https://doi.org/10.1111/gwao.12084>, mis en ligne le 13/02/2015, consulté le 10/02/2025.
- Ramboarisata, L. 2024. Faire évoluer une revue scientifique avec ses partenaires. *Revue de l'Organisation Responsable*, 19 (1): 3-6. [DOI] <https://doi.org/10.3917/ror.191.0003>, mis en ligne le 27/03/2024, consulté le 10/02/2025.
- Rentier, E.S. 2024. To use or not to use: exploring the ethical implications of using generative AI in academic writing. *AI and Ethics*, 1-5. [DOI] <https://doi.org/10.1007/s43681-024-00649-6>, mis en ligne le 20/12/2024, consulté le 10/02/2025.
- Revault d'Allonnes, M. 2018. *La faiblesse du vrai. Ce que la post-vérité fait à notre monde commun*. Paris : Éditions Seuil.
- Ricaurte, P. 2022. Ethics for the majority world: AI and the question of violence at scale. *Media, Culture & Society*, 44 (4): 726-745. [DOI] <https://doi.org/10.1177/01634437221099612>, mis en ligne le 25/05/2022, consulté le 10/02/2025.
- Rommetveit, K. 2022. *Post-truth imaginations: new starting points for critique of politics and technoscience*. New York: Routledge.
- Weatherall, R., & Bridgman, T. 2025. Writing differently in Management Learning. *Management Learning*, 56 (1). [DOI] <https://doi.org/10.1177/13505076241277320>, mis en ligne le 28/01/2025, consulté le 10/02/2025.
- Zwart, H. 2017. *Tales of research misconduct: A Lancanian diagnostics of integrity challenges in science novels*. Cham: Springer.